

qui, entraîné par les déjections des malades, constitue l'élément de la contagion dans les localités atteintes par l'épidémie.

Les premières recherches micrographiques précises faites à ce sujet sont celles des deux missions Française et Allemande envoyées à Alexandrie en 1883. C'est le Dr Koch, de l'office sanitaire allemand, qui, le premier en Europe, a décrit le microbe que l'on s'accorde à considérer comme l'agent producteur du choléra. Il lui a donné le nom de Bacille virgule (*Bacillus komma*) à cause de sa forme en virgule. (1)



Fig. 1



Fig. 2

Pour voir ces bacilles en nombre, il faut avoir affaire à un cas de choléra foudroyant; c'est ce qui explique pourquoi on a recherché longtemps ce parasite sans réussir à le distinguer des nombreux microbes qui se rencontrent avec lui dans l'intestin des cholériques.

On étale sur une lamelle de verre un petit fragment de selle cholérique riziforme, puis on colore au violet de méthyl, ou au blanc de méthylène, on laisse écouler le liquide en excès et on examine la préparation avec un fort grossissement (1,200 à 1,500 diamètres) en se servant d'un objectif à immersion éclairé par la lumière du condensateur.

Les bacilles virgules présentent dans leur apparence la forme des figures 1 et 2, et sont animés de mouvements très vifs qu'ils conservent longtemps. Ils sont courbés en arc, présentant grossièrement l'apparence d'une virgule. Leur longueur est de 6 millièmes à 7 millièmes de millimètre, et leur largeur d'un millième et demi de millimètre. Ils sont souvent disposés en chaînes ou en chapelets de manière à figurer une S ou plusieurs S bout à bout. Ceux-là sont les plus caractéristiques.

(A suivre.)

(1) Fig. 1—(1,200 diamètres). Fig. 2—(2 500 diamètres.)